

CROA des 20/21/22 Juin 2024, solstice d'été au Cromlech du Col du Petit St Bernard

Nous avons décidé de partir en escapade quelques jours, au solstice d'été, afin d'observer l'ombre projetée par les rayons du Soleil, à son coucher, sur le Cromlech du Col du Petit St-Bernard.

JEUDI 20 JUIN 2024 :

16h30 :

Il pleut, au col. Marie-Christine, Josette , Étienne et Bernard, déjà arrivés, nous attendent dans une belle boutique de souvenirs.

Il est bien là, le Cromlech ! Aux trois-quarts enfoui sous la neige, hélas ! Difficile donc d'imaginer, non seulement sa physionomie, mais également les rituels qui devaient s'y dérouler, en des temps reculés.

Vous vous rendez compte, un Cromlech, tout près de chez nous, de surcroît ! À 250 km, tout de même, pour les malheureux n'habitant pas la Savoie.

Laissez-moi vous le présenter :

"Un Cromlech, c'est un monument mégalithique composé de blocs dressés disposés en cercle, parfois autour d'un plus grand, orientés en fonction de la position du Soleil levant au moment du solstice, et servant aux rites celtiques et gaulois.

Le mot Cromlech, utilisé dans la langue française depuis le XVIIIème siècle, a été emprunté à l'anglais, qui tire lui-même son origine du vieux gallois. Il est composé de *crwm*, « courbé » et *llech*, « pierre plate », et signifie « pierre plate (placée en) courbe ».

Ce regroupement de monolithes présente une forme variable (circulaire pour le cercle de pierres levées ou couchées, rectangulaire, piriforme), complète ou incomplète, et délimitant une surface.

En Europe, les enceintes mégalithiques sont datées de la Préhistoire ; ailleurs dans le Monde, leur construction est généralement beaucoup plus récente. Les Cromlechs sont généralement des lieux de culte pré-celtiques.

Celui-ci a été construit dans la Préhistoire par les ancêtres des Valdôtains, les Salasses, une population d'origine, langue et culture celtiques.

Il est difficile de définir avec précision la date de construction, puisque, au fil des siècles, de nombreuses pierres ont été sans doute enlevées, remplacées, voire remplacées.

On ne peut exclure la possibilité qu'il y ait eu un dolmen au centre.

Le Cromlech du Col du Petit St Bernard, classé au titre des Monuments Historiques Français en 1956, se présente comme un grand alignement de pierres (d'origine locale) formant un cercle de 70 m de diamètre. Complet, il se compose de 57 éléments de pierre (37 debout, 19 couchées ), dépassant du sol jusqu'à 50 cm (sauf 5, côté italien, dépassant 80cm).

Il est difficile de se prononcer sur la destination donnée à ce monument, bâti dans un endroit isolé : réunion des peuples salasses et ceutrons ? culte ?

La magie du solstice d'été au Cromlech du Petit Saint Bernard est une émotion unique. À 19h30, au moment du coucher du Soleil derrière la montagne de Lancebranlette, une ombre s'avance et projette à l'intérieur du cercle des jeux de lumière très particuliers.

Les travaux de déplacement de la route (qui le coupait en deux) ont été terminés. Il se présente aujourd'hui comme quand il fut construit, étant ainsi un point d'observation astronomique privilégié".

Le paysage, émaillé de névés et d'un petit lac, est somptueux.

Le temps est tellement pourri que nous proposons à Bernard d'installer le camping-car dans le village.

Nous descendons à la Thuile, à 12 km, entre névés, forêts, fleurs et toits de lauze superbes.

Le sympathique propriétaire de l'appartement propose son parking privé pour le camping-car de nos amis.

18h :

Le temps reste brouillasseux. Bien au chaud dans notre appartement fabuleux, nous décidons de ne pas remonter au Col et de profiter d'un repas que je ne décrirai plus, afin d'éviter toute redondance.

VENDREDI 21 JUIN :

La pluie étant annoncée pour toute la journée, il n'y aura visiblement pas d'éclaircies au Col, au midi solaire. Nous décidons d'une balade dans le village.

Sur le parking, un groupe de touristes français nous conseille sur les visites à faire à Aoste...et nous parle d'un Cromlech, du côté de Borée, en Ardèche.

Il fut aussitôt décidé de s'y rendre au solstice d'hiver, ou d'été en cas de mauvaise météo.

N'ayant rien de particulier à visiter dans la Thuile, nous montons au col d'Arpy, où s'étalent de belles prairies d'alpages aux fleurs colorées ; les forêts de sapins et de mélèzes resplendent de santé.

L'air frais de la montagne, saturé de brume et de pluies, revivifie aussitôt marcheurs et contemplateurs.

Nous rentrons déjeuner à la Thuile, puis partons pour Aoste, à une cinquantaine de kilomètres.

Quelle magnifique vallée ! En V, très encaissée, où se nichent de vieux villages aux belles maisons en pierre sombre, bois et lauzes, aux airs de Bonneval sur Arc. Sur chaque promontoire veille un château, le tout sur fond des montagnes majestueuses du massif du Mont-Blanc.

Gonflées par les pluies des dernières semaines, des torrents dévalent les pentes abruptes, libres ou en impressionnants escaliers.

Un parking nous accueille au pied du vénérable rempart romain. Nous arrivons à Porta Praetoria.

Située dans la partie orientale des remparts, elle servait d'accès principal à la ville de Augusta Praetoria, édifiée en 25 avant J.C. après la défaite des Salasses. Au-delà de trois magnifiques voûtes, gardiennes de la ville antique, s'exhibent magasins de souvenirs et églises.

Nous manquons de temps pour la visite du musée archéologique. C'est lui qui fut à l'origine du détournement de la route, qui passait autrefois au beau milieu du Cromlech du Col.

Nous décidons de rentrer au bercail boire un coup, puis de monter au Cromlech, au cas où les orages annoncés laisseraient entrevoir un rayon de soleil.

Mais les détenteurs des clés du royaume, perdant le Nord dans les méandres du village, laisseront leurs compatriotes à leur sort peu enviable, enfermés dehors, et assoiffés.

Nous nous retrouvons enfin tous au col, à 19h, pour un tour symbolique du monument mégalithique.

Piètre rite de consolation...sous la brume et la pluie.

Marine n'arrive pas. Le RV était prévu à 19h30, heure où l'ombre commence à descendre de la montagne.

Nous retrouvons notre appartement douillet, où Marine et Tiphaine nous rejoignent tardivement, leur GPS les ayant fait passer au...Cornet de roseland !

Elles pourront garer le camping-car sur un parking privé, à l'arrière du bâtiment.

S'en suit une agréable soirée animée, digne des adeptes de Nuits Magiques.

SAMEDI 22 JUIN :

Au petit-déjeuner, nous nous informons sur le nouveau Cromlech, bien plus méridional et possiblement plus accueillant aux 2 solstices.

C'est un NEUF ! Pas question de faire tant de kilomètres pour un fac similaire !

C'est à ce moment précis que j'ai réalisé que notre démarche avait également quelque chose de rituel. Comme quoi...

Nous avons passé 3 jours formidables, malgré le mauvais temps persistant et le manque d'étoiles. Nos astronomes, aguerris par les trop nombreuses nuits nuageuses de notre région, loin de se laisser décourager, se sont vite adaptés et tournés vers leur passion de remplacement, les agapes au CDA.

On a bien mangé, grâce aux spécialités apportées par chacun (pissaladière d'Étienne, diots-crozets de Josette, pâtes aux champignons d'Isabelle, pâté-croûte de Pierre, soupe de Marie-Christine, apéros de Bernard, biscuits corses et vin blanc des filles, génépi et autres douceurs.

Seul le frigidaire nous a fait un épisode d'hyperthermie. Nous, non ; bien réchauffés au Soleil de Saint-Émilion, au vin de Bernard et à celui des filles, et au CDA.

Nous sommes redescendus dans une vallée guère plus ensoleillée. Mais qu'à cela ne tienne ! Nous avons découvert des endroits magnifiques, admiré de belles fleurs de montagne, cueilli des épinards sauvages et passé 3 jours en excellente compagnie !

Josette et Étienne, restés une nuit supplémentaire à la Rosière, ont pu voir le phénomène astronomique tant attendu, en compagnie de Marie-Christine et Bernard, le samedi soir.

Hourra ! Nous avons hâte d'en savoir plus, et de voir les photos.

Isabelle